haut, à la fin, le port, la couronne, le triomphe. C'est donc méchamment que vous nous glissez les événements de ce monde comme un miroir des choses du ciel, alors que l'injustice est ici, et la justice là, jusqu'à ce que nous entrions dans le sanctuaire de Dieu et que la fin fasse la véritable lumière sur toutes choses. Y a-t-il une mort pour le saint, une autre pour le pécheur? Marins sur la même mer, le calme et la tempête ne sont-ils pas les mêmes pour tous? Y a-t-il un supplice pour le criminel, un autre pour le martyr? Les enfants de l'adultère et de l'inceste viennent-ils au monde autrement que ceux des mariages légitimes? Assurément, Notre-Seigneur et les larrons furent condamnés à mort en vertu de la même procédure des hommes. Si la justice distributive est la même en ce monde et dans l'autre, ceux qui ont été crucifiés ici-bas, le seront donc pareillement là-haut. Paul et ceux qui l'avaient enchaîné, naviguent ensemble, ensemble supportent la tempête, ensemble du vaisseau naufragé se sauvent sur le rivage. Vous devez reconnaître pourtant qu'entre le prisonnier et ses gardiens il n'y a pas égalité de mérite. Comment se fait-il donc que l'Apôtre et les soldats soient victimes d'un même naufrage? Paul rapporte dans la suite qu'il a su par révélation que le salut de ceux qui étaient avec lui dans le navire, lui avait été accordé comme une faveur par Dieu. Est-ce que celui qui reçoit la faveur et ceux qui en sont l'objet sont égaux en mérite? Dix justes peuvent sauver une ville de pécheurs. Loth et ses filles sont délivrés de l'incendie; ses gendres l'eussent été pareillement, s'ils avaient voulu sortir de la ville; et cependant il y a une grande différence entre Loth et ses gendres. Une des cinq villes, Ségor, est sauvée; elle avait mérité le même châtiment, elle était frappée de la même sentence que Sodome, Gomorrhe, Adama et Séboïm; et les prières d'un saint obtiennent sa grâce. Loth et Ségor n'ont pas également mérité ou démérité, et néanmoins l'un et l'autre échappent au feu du ciel. Les voleurs qui, en l'absence de David, avaient pillé Siceleg et enlevé les femmes et les enfants, sont mis en pièces le troisième jour dans la plaine; mais quatre cents d'entre eux prennent la fuite sur des chameaux. Montrez-nous une différence entre ceux qui sont mis à mort et ceux qui ont pu fuir. L'Evangile nous dit que la tour de Siloé s'écroula sur dix-huit hommes qui périrent sous ses ruines. Assurément, d'après la parole même du Sauveur, ils n'avaient pas été seuls coupables; mais ils furent punis pour l'exemple des autres, afin qu'en présence de leur châtiment, l'insensé devînt plus sage. Si le châtiment de tous les pécheurs était le même, il n'eût pas été juste que l'un fût mis à mort et que l'autre eût un exemple dans cette mort.

25. *Nous recevons également le corps de Jésus-Christ. Que signifient les dix Vierges? Pilate porta la sentence malgré lui. Les six jours de ce monde.—*

mus. Tu autem perverse et lubrice præsentis sæculi conversationem in futurorum exempla proponis, cum utique hic injustitia sit, ibi justitia; donec intremus in sanctuarium Dei, et intelligamus in novissimis eorum. Non aliter sanctus, aliter peccator moritur? In eodem mari navigantibus eadem tranquillitas et tempestas est? Non aliter latro, aliter Martyr occiditur? Nec alio modo de adulterio et prostibulis, alio de castis matrimoniis nascuntur liberi? Certe Dominus et latrones æquali judicio crucifixi sunt. Si idem est hujus sæculi futurique judicium, ergo qui hic pariter crucifixi sunt, et in futuro similiter habebuntur. Paulus et qui eum vinxerant, simul navigant, simul sustinent tempestatem, simul navi fluctibus dissipata in littus evadunt. Negare non potes quin inter vinctum et vincientes diversa sint merita. Et quomodo unum Apostoli militumque naufragium? Refert postea Paulus Apostolus revelationem, et eos qui in navi fuerant, dicit sibi a Domino esse donatos. Numquid is cui donantur, et qui donantur, unius meriti sunt? Decem sancti peccatricem possunt eruere civitatem. Lot cum filiabus ereptus est de incendio; liberati essent et generi, si exire voluissent. Et certe multa differentia est inter Lot et generos ejus. Liberatur Segor una urbs de pentapoli, et quæ ejusdem meriti erat, atque uni sententiæ subjacebat, cui Sodoma et Gomorrha, Adama, et Seboim, sancti precibus custoditur. Ecce diversum meritum in Lot et Segor, et tamen de incendio pariter evadunt. Latrunculi qui absente David, vastaverant Siceleg, et uxores eorum et liberos in prædam duxerant, die tertia cæduntur in campo et quadringenti homines ascensis camelis fugiunt. Dic aliquam inter eos qui cæsi sunt, et qui fugere potuerunt, esse distantiam. Legimus in Evangelio turrem Siloe ceciderisse super decem et octo viros, et obrutos occidisse. Certe juxta sententiam Salvatoris, non soli fuerant peccatores; sed in formidinem reliquorum puniti sunt, ut pestilente flagellato, stultus sapientior fieret. Si omnium peccatorum unum est supplicium, injuste alius occiditur, et per mortem alterius alius commonetur.

Vous m'objectez le *gomor* de manne et l'égalité de nourriture, de vêtement, de chevelure, de barbe, de chaussure chez les Israélites; comme si nous aussi nous ne recevions pas tous pareillement le corps de Jésus-Christ! Il y a égalité de sanctification dans les sacrements pour le maître et le serviteur, le noble et le manant, le roi et le dernier soldat, quoique ce qui est un devienne divers en raison des mérites de ceux qui reçoivent. « Quiconque, en effet, mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du crime contre le corps et le sang du Seigneur. » *Corinth.* XI, 27. Est-ce que Judas, parce qu'il but de la même coupe dont burent les autres Apôtres, aurait les mêmes mérites qu'eux? Voulez-vous un autre exemple que le sacrement? Assurément la vie est pour tous la même, nous respirons le même air, le sang circule pareillement dans nos veines, tous nous prenons de la nourriture. Si l'art des cuisiniers et les préparations rendent les aliments meilleurs et plus agréables, cela ne s'adresse plus aux besoins de la nature, mais aux satisfactions sensuelles. Nous sommes tous sujets à la faim et aux autres besoins; le froid nous affecte tous de la même manière, nous n'avons pas des façons différentes de ressentir le chaud. Le soleil, la lune et tous les astres luisent pour tout le monde, la pluie et le beau temps ont lieu pour tous, et, comme le dit l'Evangile, il pleut sur les bons et sur les méchants, sur les justes et sur les injustes. Si ce monde est l'image de l'autre, le soleil de justice se lèverait donc également pour les justes et pour les pécheurs, pour les impies et pour les saints, pour les chrétiens et pour les Juifs et les Gentils, tandis que l'Ecriture dit : « Le soleil de justice se lèvera pour ceux qui craignent le Seigneur. » *Malach.* I. Puisqu'il se lèvera pour ceux qui craignent le Seigneur, il disparaîtra pour ceux qui le méprisent et pour les pseudoprophètes. Les brebis, qui sont à droite, entrent dans le royaume des cieux, et les boucs sont précipités en enfer. Cette parabole ne vise pas les mérites divers entre les brebis, ni les démérites divers entre les boucs; elle établit simplement la séparation entre les brebis et les boucs. Chaque passage n'enseigne pas toutes choses, et chaque parabole se rapporte à l'objet particulier dont elle est l'image. Ainsi les dix vierges sont l'emblème, non pas de tout le genre humain, mais des vigilants et des imprévoyants, dont les uns se tiennent toujours prêts à la venue du Seigneur, les autres oublient le jugement dernier dans le sommeil et l'inaction. De là le mot de la fin : « Veillez, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure. » *Matth.* XXV, 13. Si Noé fut sauvé du déluge, tandis que tous les autres hommes périrent, c'est que ceux-ci étaient tous charnels, et furent châtiés pour cela. Ou vous n'attribuerez pas le même degré de mérite aux fils de Noé et

25. *Christi Corpus æqualiter accipimus. Decem Virgines quid significant? Pilatus nolens tulit sententiam. Sex dies sæculi hujus.* — Opponis mihi Gomor mannæ, unamque mensuram, et vestitum et capillos, et barbam, et calceamenta, ex æquo fuisse Israelitarum; quasi non et nos Christi corpus æqualiter accipiamus. Una est in mysteriis sanctificatio, Domini et servi, nobilis et ignobilis, regis et militis; quamquam pro accipientium meritis diversum fiat quod unum est. « Qui enim indigne manducaverit et biberit, reus erit violati Corporis et Sanguinis Christi. » I *Cor.* XI, 27. Numquid quia et Judas de eodem calice bibit de quo et cæteri Apostoli, unius cum reliquis erit meriti? Quod si non vis recipere Sacramentum, certe omnes æqualiter vivimus, unum trahimus aerem, eodem humore irrigamur, iisdem cibis pascimur. Porro si alimenta cocorum arte mutantur in melius, et fit aliquid suavius condituris, hujuscemodi cibi non naturæ satisfaciunt, sed voluptati. Æque esurimus, æque algemus; simul contrahimur frigore, æstibus et calore dissolvimur. Sol quoque ipse et luna et omnis astrorum chorus, et pluviæ, et mundus æqualiter nobis currunt, et iisdem omnes juxta Evangelium imbribus irrigamur, boni et mali, justi et injusti. Si præsentia, exempla sunt futurorum, ergo et sol justitiæ æqualiter justis et peccatoribus, impiis et sanctis, Christianis et Judæis atque Gentilibus orietur, cum Scriptura dicat: « Timentibus autem Dominum orietur sol justitiæ. » *Malach.* I. Si timentibus orietur, ergo contemptoribus et pseudoprophetis occidet. Oves quæ stant a dextris ad regna cœlorum introducuntur, hirci in tartarum detruduntur. Parabola ista non ovium inter se merita, et e contrario describit hircorum; sed inter oves et hircos tantum distantiam facit. Neque enim in omnibus locis docentur omnia; sed unaquæque similitudo ad id refertur cujus similitudo est. Sicut et decem virgines, (Al. *Virginum*), non totius generis humani, sed sollicitorum et pigrorum exempla sunt: quorum alteri semper Domini præstolantur adventum, alteri somno et inertiæ se dantes, futurum judicium non putant. Unde et in fine parabolæ dicitur : « Vigilate, quia nescitis diem neque horam. » *Matth.* XXV, 13. Si in diluvio liberatus est Noe, et omnis orbis interiit; omnes caro erant, et propterea perierunt. Aut non ejusdem meriti dices filios Noe, et

à Noé lui-même en considération de qui ils obtinrent grâce; ou vous mettrez Cham le maudit sur le même rang que son père, par le seul fait qu'ils échappèrent ensemble au déluge. A la Passion de Notre-Seigneur, tous l'abandonnèrent, nul ne lui vint en aide, et il ne s'en trouva pas un seul qui fît le bien; oserez-vous prétendre que Pierre et les Apôtres, qui prirent la fuite, renièrent Jésus au même degré que Caïphe et les Pharisiens, et la populace criant : « Crucifiez, crucifiez cet homme? » Et sans parler des Apôtres, considérez-vous comme criminels au même degré Anne, Caïphe, le traître Judas, et Pilate qui fut poussé à prononcer malgré lui la sentence contre Notre-Seigneur? Le forfait de Judas est d'autant plus grand qu'il avait été comblé de plus de grâces; et puisque le forfait a été plus grand, le châtiment le sera aussi. « Les puissants, en effet, subiront des peines mesurées à leur puissance. » *Sap.* VI, 7. Un mauvais arbre ne porte pas de bons fruits, ni un bon de mauvais. S'il en est ainsi au pied de la lettre, expliquez-moi comment Paul, qui était un mauvais arbre puisqu'il persécuta l'Eglise de Jésus-Christ, porta plus tard de bons fruits? et comment Judas, qui était un bon arbre, puisqu'il faisait des miracles avec les Apôtres, plus tard porta de mauvais fruits et devint un traître? La vérité est qu'un bon arbre ne porte pas de mauvais fruits, et un mauvais arbre de bons, tant que l'un ne dégénère pas et que l'autre ne change pas en bien. Enfin, l'admission de tout Hébreu à la Pâque, sa mise en liberté la septième année, et pendant le Jubilé, c'est-à-dire, la cinquantième année, la rentrée de chacun en possession de son bien, tout cela s'applique, non pas à la vie présente, mais à la vie future; en servitude pendant les six jours de ce monde, chacun de nous entrera en possession de la liberté le septième jour, celui du véritable et de l'éternel sabbat, pourvu toutefois qu'il ait désiré cette liberté alors qu'il était en servitude ici-bas. S'il ne l'a point ambitionnée, il aura l'oreille percée, en témoignage de sa désobéissance, et avec son épouse et ses enfants, qu'il préférait à la liberté, c'est-à-dire avec la chair et ses œuvres, il sera condamné à un éternel esclavage.

26. *Sens de la parabole du semeur. Jovinien trompeur. Coutume de l'Ecriture.* — Il y a, d'après la parabole du semeur, trois degrés de fertilité, et trois causes de stérilité. L'Apôtre écrit à son tour que les uns édifient sur le fondement du Christ, l'or, l'argent, les pierres précieuses, et les autres, le bois, le foin, la paille. Le sens est le même que s'il était dit que, dans une vaste maison, il y a des vases de différente capacité. Vraiment, il y a imprudence notoire à trouver là matière à contradiction. Mais puisque Jovinien s'enorgueillit dans son mensonge et qu'il s'autorise des apôtres pour étayer l'erreur au détriment des nombres cent, soixante et trente, qu'il

Noe propter quem filii liberati sunt; aut maledictum Cham in eodem pones loco, in quo et patrem, quia de diluvio simul liberatus est. In passione Christi omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt; et non fuit qui faceret bonum, non fuit usque ad unum. Audebisne igitur dicere sic negasse Petrum et cæteros Apostolos qui fugerunt, quomodo Caiphan et Pharisæos, et clamantem populum : « Crucifige, crucifige talem? » Et ut de Apostolis taceam, ejusdemne tibi sceleris videbitur reus Anna et Caiphas et Judas proditor, cujus et Pilatus, qui nolens compulsus est contra Dominum ferre sententiam? Quanto majoris meriti fuit Judas, tanto majoris criminis est; et quanto majoris criminis, tanto majoris et pœnæ. « Potentes enim potenter tormenta patientur. » *Sap.* VI, 7. Arbor mala fructus bonos non facit, nec bona malos. Si hoc ita est, responde mihi, quomodo Paulus cum esset arbor mala, persequens Ecclesiam Christi, fecit (Al. *fecerit*) postea fructus bonos? et Judas, cum esset arbor bona, signa faciens cum Apostolis, postea versus in proditorem, fecerit fructus malos? Tamdiu ergo nec arbor bona malos fructus facit, nec mala bonos, quamdiu vel in bonitate sua, vel in malitia perseverat. Porro quod omnis Hebræus æqualiter facit Pascha, et septimo anno liber efficitur, et in Jubilæo, id est, quinquagesimo, universa possessio redit ad dominos, hoc non de præsenti dicitur, sed de futuro; quia in sex diebus hujus sæculi servientes, in septimo die, vero et æterno sabbato, liberi erimus (Al. *liberemur*): si tamen voluerimus esse liberi, dum adhuc servimus in sæculo. Si autem noluerimus, perforabitur nobis auricula, in testimonium inobedientiæ; et cum uxore et liberis nostris, quos prætulimus libertati, id est, cum carne et operibus ejus, jugiter serviemus.

26. *Parabola sementis quid? Falsus Jovinianus. Mos Scripturæ.* — Parabola autem sementis, quæ ex utraque parte ternos fructus facit; et juxta Apostolum, super fundamentum Christi alius ædificat aurum, argentum, lapides pretiosos, alius ligna, fenum, stipulam; cum et in domo magna, diversa vasa sint, perspicue patet; et huic velle contradicere, apertissimæ impudentiæ est. Tamen ne exsultet in mendacio et exemplum apostolorum in præjudicium centenarii et sexagenarii et tricenarii afferat numeri, sciat in Matthæo

sache que, dans Matthieu et Marc, à ceux qui auront tout abandonné, il est promis le centuple, tandis que dans l'Evangile de saint Luc, il leur est promis *beaucoup plus*; et qu'en aucun Evangile *sept* n'a été écrit là où est *cent*. Il est donc convaincu ou de mensonge ou d'ignorance. D'ailleurs, que dans un Evangile le premier nombre énoncé soit cent, et dans l'autre trente, cela ne nous est d'aucun dommage : L'Ecriture sainte, le vieux Testament surtout, place presque toujours le plus petit nombre le premier et s'élève graduellement au plus fort. Par exemple, elle dira qu'un homme était âgé de cinq et soixante-dix et cent ans, et toutefois cinq et soixante-dix, quoique énoncés les premiers, ne sauraient être des nombres plus forts que cent. Si vous n'admettez pas que les nombres cent, soixante, trente, expriment des degrés divers dans le bien, à vos yeux aussi la condition est la même pour la semence qui tombe, du côté du mal, sur le chemin, sur le roc ou parmi les épines. Mais s'il y a là trois degrés distincts dans le bien et trois divers degrés dans le mal, Jovinien trompe quand il ne veut voir que deux choses dans six choses différentes, alors surtout que dans les trois évangiles qui rapportent cette parabole, le Sauveur n'a pas manqué de dire : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. » *Matth.* XI, 15, *et* XIII, 9; *Marc.* IV, 9; *Luc.* VIII, 18 *et* XIV, 35. Là où il n'a été mis aucun sens caché, c'est en vain qu'on voudrait nous y faire comprendre quelque sens mystique.

27. *Multiplicité de la demeure du Christ dans les fidèles.* — Puisque le Père et le Fils font leur demeure dans les fidèles, et que vous pensez que là où Jésus-Christ est l'hôte, il y est tout, j'estime qu'il habite d'une manière dans les Corinthiens et d'une autre dans les Ephésiens; c'est-à-dire, d'une manière dans ceux chez qui l'apôtre Paul reprit de nombreux péchés, et d'une autre dans ceux à qui il découvrit les vérités cachées qu'ils avaient toujours ignorées; d'une manière dans Tite et Timothée, et d'une autre dans Paul lui-même. Il est certain que Jean-Baptiste fut le plus grand entre les enfants de la femme; et dès qu'il est appelé le plus grand, c'est que les autres sont nécessairement au-dessous de lui. Or, « celui qui est le moindre dans le royaume des cieux, est plus grand que lui. » Vous le voyez donc bien, dans les cieux aussi les uns sont plus petits et les autres plus grands; entre les Anges mêmes, entre les créatures invisibles, il y a des degrés divers et à l'infini. Pourquoi les Apôtres diraient-ils : « Seigneur augmentez notre foi, » *Luc.* XVII, 5, si la mesure était la même pour tous? et le Seigneur à son disciple : « Homme de peu de foi, pourquoi doutez-vous? » *Matth.* XIV, 3. Jérémie à son tour écrit au sujet du royaume à venir : « Voilà que les jours sont proche, dit le Seigneur, où je ferai avec la

et in Marco, apostolis, qui universa sua dimiserant, centuplum repromissum. In Evangelio autem Lucæ multo plura, id est, πολὺ πλείονα, et penitus in nullo Evangelio pro *centum* scriptum esse *septem*; seque aut falsarium, aut imperitiæ reum teneri; nec nocere nobis, quia in alio Evangelio a centum, in alio a triginta incipit numerari; cum omnis Scriptura, maxime vetus, minorem præponat numerum et sic ad majorem gradatim conscendat. Verbi gratia, ut dicat aliquem fuisse annorum quinque et septuaginta et centum, nec tamen quinque et septuaginta plura poterunt esse quam centum, quæ (Al. *quia*) priora sunt nominata. Si non accipis in bonam partem diversitatem numeri centum et sexaginta et triginta, nec in malam partem accipies; et idem vitium erit seminis, quod secus viam cecidit, et super petras, et super spinas. Sin et illa tria, et hæc vel in bonam, vel in malam partem singula sunt, stultum fuit pro duabus rebus sex species numerare, præsertim cum in Matthæo et in Marco et in Luca narrata parabola, Salvator semper intulerit : « Qui habet aures audiendi, audiat. » *Matth.* XI, 15, *et* XIII, 9; *Marc.* IV, 9; *Luc.* VIII, 18, *et* XIV, 35. Ubi nihil est quod intrinsecus lateat, frustra ad intelligentiam mysticam provocamur.

27. *Multiplex Christi habitatio in credentibus.* — Si autem Pater et Filius mansionem faciunt apud credentes, et ubi Christus hospes est, ibi nihil deesse existimas, puto quod aliter Christus habitaverit in Corinthiis, aliter in Ephesiis; hoc est aliter in his, apud quos Paulus apostolus peccata multa deprehendit, et aliter in his, quibus sacramenta a sæculis ignorata disseruit; aliter in Tito et Timotheo, aliter in Paulo. Certe inter natos mulierum non surrexit major Joanne Baptista. Ubi autem major dicitur, necesse est ut cæteros habuerit minores. Et, « Qui minimus est in regno cœlorum, major est illo. » Vides ergo quod in cœlis sit maximus et minimus, et inter angelos quoque, et inter invisibiles creaturas sit multiplex et infinita diversitas. Quare dicunt apostoli : « Domine, auge nobis fidem, » *Luc.* XVII, 5, si omnium una mensura est? Et Dominus ad discipulum : « Modicæ fidei, quid dubitasti? » *Matth.* XIV, 31. In Jeremia quoque de futuro regno legimus : « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et feriam domui Israel et domui Jacob fœdus novum,

maison d'Israël et avec la maison de Jacob une alliance nouvelle, tout autre que le pacte que j'ai fait avec vos pères, » *Jer.* XXXI, 31, 32; et plus loin : « Je graverai ma loi dans leurs entrailles, je l'écrirai dans leurs cœurs ; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple ; nul homme n'instruira son prochain, nul n'instruira son frère en disant : Connaissez le Seigneur. Tous me connaîtront depuis le plus petit jusqu'au plus grand. » *Ibid*, 33, 34. De la liaison des idées émises en ce passage, il ressort évidemment que le Prophète annonce le royaume futur de Jésus-Christ ; que feraient donc là ces mots : plus petit et plus grand, si nous devions être tous égaux? Ils ont nécessairement même valeur que ceux-ci dans l'Evangile : « Celui qui enseignera et pratiquera ce qu'il enseigne, sera plus grand dans le royaume des cieux que celui qui enseignera et ne pratiquera pas. » *Matth.* V, 19. Le divin Maître nous prescrit de nous asseoir à table à la dernière place, de peur qu'un plus digne que nous survenant, nous ne soyons honteusement tirés de la place première. *Luc.* XIV. Si nous ne pouvons tomber, et que la pénitence ne nous soit qu'un soulagement, que signifie cette échelle de Béthel, par laquelle les anges descendent et montent pour aller du ciel à la terre ? Assurément, puisqu'ils étaient au ciel, ils étaient au nombre des brebis et à la droite. Quoi ! les Anges descendent du ciel, et Jovinien se croit sûr de le posséder !

28. *Nombreuses demeures dans les cieux. Hiérarchie dans l'Eglise. Hiérarchie entre les Esprits célestes.* — N'est-il pas ridicule d'expliquer par les Eglises répandues dans tout l'univers les demeures diverses qui sont auprès du Père, lorsque l'Ecriture en saint Jean nous enseigne jusqu'à l'évidence que Notre-Seigneur veut parler, non pas du nombre des Eglises, mais des demeures célestes et des tabernacles éternels après lesquels le Prophète soupire ? « Dans la maison de mon Père, dit-il, il y a plusieurs demeures. Donc, si je vous avais dit : Je vais préparer votre place, et bien que je m'en aille pour vous la préparer, je viendrai de nouveau, et je vous recevrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez aussi. » *Joan.* XIV, 2, 3. La place et les demeures que Jésus-Christ annonce qu'il va préparer pour tous ses Apôtres, sont évidemment dans la demeure du Père, c'est-à-dire dans le royaume des cieux, et non ici-bas, où il laissait présentement ses apôtres. Voici le sens de ce passage : Je vous dirais que je m'en vais pour préparer votre place, s'il n'y avait plusieurs demeures auprès du Père, c'est-à-dire si chacun ne se préparait par ses propres œuvres sa place, qu'il ne doit pas devoir à la seule largesse de Dieu ; il ne m'appartient donc donc pas et c'est à vous qu'il appartient de la préparer, puisqu'il ne servit de rien à Judas d'a-

non secundum pactum quod pepigi cum patribus vestris. » *Jer.* XXXI, 31, 32. Et post paululum : « Dabo legem meam in visceribus eorum, et in corde eorum scribam illam, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum ; et non docebit vir ultra proximum suum, et vir fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum. Omnes enim cognoscent me a minimo usque ad maximum. » *Ib.* 33, 34. Perspicue ex contextu illius loci, futurum Christi regnum Propheta describit ; et qua consequentia ibi erit minimus et maximus, si omnes æquales futuri sunt? Utique ea qua et in Evangelio dicitur : « Qui docuerit et fecerit, hic vocabitur maximus in regno cœlorum. Qui autem docuerit et non fecerit, erit minimus. *Matth.* V, 19. In convivio Salvator præcipit ut inferiorem occupemus locum, ne cum major venerit, de superiori turpiter detrudamur. *Luc.* XIV. Si cadere non possumus, sed tantum per pœnitentiam sublevamur, quid sibi vult scala illa in Bethel, per quam angeli descendunt atque ascendunt, qui de cœlis ad terram veniunt? Certe inter oves et ad dexteram stabant, dum ibi essent. Angeli de cœlis descendunt, et Jovinianus de eorum possessione securus est.

28. *Mansiones in cœlis multæ. Ordines Ecclesiæ. Cœlestium virtutum ordines.* — Quis autem risum tenere queat in eo quod multas mansiones apud Patrem, Ecclesias arbitretur in toto orbe diffusas, cum manifestissime Scriptura doceat secundum Evangelium Joannis, non de Ecclesiarum numero, sed de cœlorum mansionibus, et æternis tabernaculis quæ Propheta desiderat, Domino fuisse sermonem? « In domo, » inquit, « Patris mei mansiones multæ sunt. Si quominus dixissem vobis quia vado vobis parare locum ; et si abiero et præparavero vobis locum, iterum veniam, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi ego sum, et vos sitis. » *Joan.* XIV, 2, 3. Locus et mansiones quas præparare se dicit Christus apostolis, in domo utique sunt Patris, id est, in regno cœlorum, non in terra, in qua ad præsens (Al. *præsens*) apostolos relinquebat. Simulque sensus Scripturæ intuendus : Dicerem, inquit, vobis quia vado et præparabo vobis locum ; si non mansiones multæ essent apud Patrem, hoc est, si non unusquisque mansionem sibi non ex largitate Dei, sed ex propriis operibus præpararet ; et ideo non est meum parare, sed vestrum, quia et Judæ nihil profuit paratus locus, quem suo vitio perdidit. Juxta quem sensum

voir une place préparée qu'il perdit par sa faute. C'est en ce sens aussi qu'il faut entendre ces paroles adressées aux fils de Zébédée, dont l'un désirait s'asseoir à la droite et l'autre à la gauche : « Vous boirez ma coupe ; pour ce qui est de vous asseoir à ma droite où à ma gauche, il ne m'appartient pas de vous réserver cette place, destinée à ceux pour qui elle a été préparée par mon Père. » *Matth.* XX, 23. Il n'appartient pas au Fils de donner ; en quelle manière appartient-il au Père de préparer? Plusieurs demeures différentes, dit-il, sont préparées dans le ciel, pour les vertus, qui sont nombreuses et diverses ; et ces demeures, ce sont, non point les personnes, mais les œuvres qui les reçoivent. En vain donc me demandez-vous de vous donner ce que vous devez obtenir par vous-mêmes, ce que mon Père a préparé pour ceux qui s'élèveront à cette haute dignité par leurs mérites et leurs vertus. Quant à ces mots : « Je viendrai de nouveau, et je vous recevrai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez aussi, » *Joan.* XVII, 3, elles s'adressent particulièrement aux Apôtres, dont il est écrit ailleurs : « Comme vous, mon Père, et moi sommes un, qu'eux aussi soient un en nous, » *Joan.* XVII, 21, parce qu'ils ont eu la foi, parce qu'ils sont parfaits, parce qu'ils peuvent dire : « Le Seigneur est mon lot. » *Psalm.* XXVII, 26. S'il n'y a pas plusieurs demeures, d'où vient que dans l'ancienne comme dans la nouvelle loi, le pontife a une place, une autre les prêtres, une autre les lévites, une autre les portiers, une autre les gardiens du temple? La prophétie d'Ezéchiel, qui décrit la hiérarchie de la future Eglise et de la céleste Jérusalem, montre les prêtres qui ont péché dégradés jusqu'au rang des portiers et des gardiens du temple. Or, comme ils sont dans le temple de Dieu, c'est-à-dire à droite, ils sont, non plus au nombre des béliers, mais au nombre des dernières brebis. Dans le fleuve, qui sort du temple, qui alimente la mer et qui vivifie l'univers, le prophète décrit aussi plusieurs espèces de poissons. Pourquoi dans les royaumes des cieux y a-t-il les Archanges, les Anges, les Trônes, les Dominations, les Puissances, les Chérubins, les Séraphins, et tout rang imaginable, non-seulement en ce monde, mais aussi dans l'autre? La diversité de noms est inutile, là où il n'y a pas diversité de mérites. L'Archange est évidemment au-dessus des Anges ; et de là son nom. Les Puissances et les Dominations ont nécessairement au-dessous d'eux d'autres esprits sur lesquels ils exerçent leur pouvoir, et qui sont soumis à leur domination. Ce qui se fait dans les cieux, se fait aussi sur la terre dans le saint ministère. Je vous fais grâce, pour que vous ne puissiez vous permettre d'en rire, de la hiérarchie militaire habituelle : général, préfets, lieutenants, tribuns, centurions, compagnies, et le reste.

et illud intelligendum, quod ad filios dicitur Zebedæi, quorum alter a sinistris, alter cupiebat sedere a dextris : « Calicem quidem meum bibetis ; sedere autem a dextris meis, sive a sinistris, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo. » *Matth.* XX, 23. Non est Filii dare : et quomodo Patris est præparare? Paratæ, inquit, sunt in cœlo diversæ et plurimæ mansiones, plurimis diversisque virtutibus, quas non personæ accipiunt, sed opera. Frustra ergo a me petitis quod in vobis situm est, quod Pater meus illis paravit qui dignis virtutibus, ad tantam ascensuri sunt dignitatem. Porro quod ait : « Iterum veniam, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi ego sum, et vos sitis, » *Joan.* XIV, 3, proprie ad Apostolos loquitur, de quibus et in alio loco scriptum est : « Ut quomodo ego et tu Pater unum sumus, sic et illi in nobis unum sint, » *Joan.* XVII, 21, qui crediderunt, qui perfecti sunt, qui possunt dicere, « pars mea Dominus. » *Ps.* XXVII, 26. Si autem non sunt plurimæ mansiones, quomodo et in veteri Testamento et in novo, alium ordinem pontifex tenet, alium sacerdotes, alium Levitæ, alium Janitores, alium Æditui? Et in volumine Ezechielis, ubi futuræ Ecclesiæ et cœlestis Jerusalem ordo describitur, sacerdotes qui peccaverant, regradantur in æditiuos, et in ostiarios ; et cum sint in templo Dei, hoc est a dextris, non sunt inter arietes, sed inter minimas oves. In fluvio quoque illo qui de templo egreditur, et irrigat salsum mare, et universa vivificat, multæ species piscium describuntur. Quare in regno cœlorum Archangeli sunt, Angeli, Throni, Dominationes, Potestates, Cherubim, et Seraphim ; et omne nomen quod nominatur, non solum in præsenti sæculo, sed etiam in futuro? Sine causa diversitas nominum est, ubi non est diversitas meritorum. Archangelus utique aliorum minorum est Angelorum Archangelus, et Potestates et Dominationes habent alia per quæ exerceant potestatem, et in quæ subjecta dominentur. Hoc in cœlis est, hoc in ministerio (Al. *mysterio*) Dei, ne nos solito more irrideas, atque subsannes, si imperatores (Al. *imperatorem*) posuerimus, præfectos et comites, et tribunos, et centuriones, et manipulos, et reliquum militiæ ordinem.

29. *Mos Scripturæ sacræ. Elisæi duplex spiritus.* — Illud autem quod ait : « Nescitis quia corpora vestra

29. *Coutume de l'Ecriture sainte. Double esprit d'Elisée.* — De cette parole: « Ne savez-vous point que vos corps sont le temple de Dieu » I *Corinth.* VI, 19, il tire un argument puéril, puisque l'Ecriture sainte a coutume de mettre le singulier pour le pluriel, et le pluriel pour le singulier. Ne sait-il pas d'ailleurs que dans un temple il y a plusieurs places : l'atrium extérieur, l'atrium intérieur, le vestibule, le saint lieu, le saint des saints. Il y a aussi dans un temple, les décharges, les armoires, le lieu où l'où dépose les vases. De même dans le temple de notre corps les mérites sont divers. Dieu n'habite pas en nous tous de la même manière, et n'entre pas en nous tous dans une égale mesure. Une partie de de l'Esprit qui était en Moïse fut partagée entre soixante-dix prêtres. Il y a de l'eau dans un ruisseau aussi bien que dans un fleuve, mais pas en d'égale quantité. Elisée reçoit au double l'Esprit qu'avait reçue Elie; la grâce étant double, il fit des miracles plus grands : Elie vivant avait ressuscité un mort. Elisée mort lui-même ressuscita un autre mort; l'un suscita la famine contre le peuple, l'autre en un seul jour entoura une ville de troupes ennemies. Bien que cette parole: « Ne savez-vous point que vos corps sont le temple de l'Esprit saint, » s'appliquent à tous les membres de l'Eglise, qui, réunis, forment dans l'unité le corps de Jésus-Christ; là encore on se demande qui est digne d'être le pied de Jésus-Christ, qui la tête, qui l'œil, qui la main. C'est ce que représentent les deux femmes de l'Evangile, la pénitente et la sainte, dont l'une parfume la tête et l'autre les pieds. Quelques-uns pensent, il est vrai, que c'est la même femme, et qu'ayant commencé par les pieds, elle arriva graduellement jusqu'à la tête. Jovinien nous oppose aussi ce texte: « Je ne prie pas seulement pour ceux-ci, mais pour ceux qui par leur parole croiront en moi, afin que, comme moi en vous, mon Père, et vous en moi nous sommes un, ainsi tous ils soient un en nous; » et que tout le peuple chrétien est un en Dieu, comme des fils très-chers, « participants de la nature divine. » Nous avons dit plus haut, et c'est ici le lieu de le rappeler absolument, nous sommes un, dans le Père et le Fils, non pas selon la nature, mais selon la grâce. L'âme humaine n'est pas, comme le prétendent les Manichéens, consubstantielle avec Dieu. Le Sauveur dit : « Vous les avez aimés, comme vous m'avez aimé moi-même. » Vous voyez donc que, si nous sommes associés à sa substance, c'est selon la grâce, et non pas selon la nature. Le Père nous aime, parce qu'il aime de toute éternité le Fils; il nous aime, parce que nous sommes les membres d'un corps en Jésus-Christ. « En effet, à tous ceux qui ont reçu Jésus-Christ, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, et à tous ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du

templum est Spiritus sancti, » *Cor.* VI, 19, frivolum est, cum Scriptura divina soleat et unum pluraliter, et plura singulariter appellare ; et tamen sciat in templo quoque ipso multas esse mansiunculas, esse exterius atrium, esse interius, esse vestibula, esse sanctum, esse Sancta sanctorum. Sunt et cœnæ in templo, sunt et cellariola, sunt et torcularia, et vasorum receptacula. Ita et in templo corporis nostri diversa sunt merita. Non æque Deus omnes inhabitat, nec ad eamdem mensuram omnibus infunditur. De spiritu Moysi aufertur, et septuaginta presbyteris datur. Puto aliam esse abundantiam fluminis, aliam rivulorum. Eliæ spiritus Elisæ duplex datur : unde et duplex gratia fecit signa majora. Ille vivus mortuum, iste mortuus mortuum suscitavit. Ille famem imprecatus est populo, iste obsessæ civitati sub una die hostiles copias præbuit. Licet hoc quod ait: « Nescitis quia corpora vestra templum est Spiritus sancti, » de cuncta credentium dicat Ecclesia, qui pariter congregati, unum Christi corpus efficiunt. Hic jam quæritur in corpore, qui pedibus Christi dignus sit, qui capite, qui oculus ejus sit, qui manus. Quod et duæ mulieres in Evangelio, pœnitens et sancta, significant : quarum altera pedes, altera caput tenet. Tametsi nonnulli existimant unam esse, et quæ primum cœpit a pedibus, eam gradatim ad verticem pervenisse. Sed et illud quod objicit (Al. *objecit*) : « Non pro his rogo tantum, sed et pro illis qui credituri sunt per verbum eorum in me; ut sicut ego, Pater, in te, et tu in me unum sumus, ita omnes unum sint in nobis; » et quod omnis populus Christianus unum sit in Deo, quasi filii charissimi, « divinæ consortes naturæ. » Jam supra diximus, et nunc plenius inculcandum est, non nos secundum naturam, sed secundum gratiam unum esse in Patre et Filio. Neque enim ejusdem substantiæ est (quod Manichæi solent dicere) anima humana et Deus. Sed, « dilexisti, » inquit, « eos, sicut et me dilexisti. » Vides ergo quod in consortium substantiæ ejus assumimur, non naturæ esse, sed gratiæ : et ideo nos diligit, quia Filium dilexit Pater ; et membra diliguntur, scilicet in corpore. « Quotquot enim receperunt Christum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. » *Joan.* I,

sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. » *Joan.* I, 12. Le Verbe s'est fait chair, afin que nous passions de la chair dans le Verbe; ni le Verbe ne cessa d'être ce qu'il avait été, ni l'homme ne perdit l'être avec lequel il est né. Sa dignité a été augmentée, sa nature n'a pas été changée. Veut-on savoir comment nous ne formons qu'un corps avec Jésus-Christ? Celui-là même qui nous a créés va répondre. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi je demeure en lui. Comme le Père vivant m'a envoyé, ainsi je vis à cause du Père, et celui qui me mange, vit a cause de moi. C'est là le pain qui descend du ciel. » *Joan.* VI, 55 *et seqq.* Et l'Evangéliste Jean, qui avait puisé la sagesse dans le sein de Jésus, est en parfait accord avec ces paroles quand il dit : « Nous comprenons que nous demeurons en lui et qu'il demeure en nous, parce qu'il nous a communiqué de son Esprit. Si quelqu'un proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui-même est en Dieu. » I *Joan.* IV, 13 et 15. Si vous croyez en Jésus-Christ de la même manière que les Apôtres y ont cru, vous formez avec eux un même corps en Jésus-Christ. Si vous n'osez revendiquer pour vous leur foi et leur œuvres, puisque vous n'avez pas même foi et mêmes œuvres, vous ne pouvez posséder le même lieu.

30. *Hiérarchie de l'Eglise. Péchés graves et légers.* — Quand vous êtes fier d'avancer que épouse, sœur, mère, toutes ces appellations désignent l'Eglise seule, et que l'ensemble des fidèles est désigné sous ces noms, vous offrez le bâton pour vous faire battre. Si, en effet, il n'y a pas de degrés dans l'Eglise et si elle n'est pas un corps composé de membres différents, qu'est-il besoin de l'appeler épouse, sœur, mère? N'est-ce pas plutôt qu'elle est épouse pour les uns, sœur pour d'autres, et mère pour d'autres? Tous, il est vrai, sont à droite; mais celui-ci y est comme époux, celui-là comme frère, un autre comme fils. « Mes petits enfants, est-il écrit, que j'enfante de nouveau, jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous. » *Galat.* IV, 19. Croyez-vous qu'il n'y a pas de différence entre ceux qui sont enfantés et celui qui enfante? Aussi êtes-vous tombé dans cette assertion absurde que nous aimons tous nos membres également, ne préférant pas l'œil au doigt, ni la main à l'oreille, et que la douleur est la même pour la perte d'un membre ou d'un autre, tandis que l'Apôtre écrit aux Corinthiens : « Tels membres sont décents par eux-mêmes, tels autres indécents, et nous devons mettre le plus grand soin à dérober ceux-ci aux yeux, tandis que ceux qui sont décents par eux-mêmes, n'ont nullement besoin de cette sollicitude. » I *Corinth.* XII, 22 et 23. Oseriez-vous accorder la même dignité et mettre au même rang

12. Verbum caro factum est, ut nos de carne transiremus in Verbum. Nec Verbum desiit esse quod fuerat, nec homo perdidit esse, quod natus est. Gloria aucta est, non mutata natura. Vis scire quomodo cum Christo unum corpus efficiamur? Doceat te ipse qui condidit. « Qui comedit carnem meam et bibit sanguinem meum, hic in me manet, et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem; et qui comedit me, vivit propter me. Iste est panis qui de cœlo descendit. » *Joan.* VI, 55, *et seqq.* Sed et Joannes Evangelista, qui de pectore Christi hauserat sapientiam, in eadem verba concordat, dicens : « In hoc intelligimus quod in eo manemus, et ipse in nobis, quoniam de Spiritu suo dedit nobis. Si quis confessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo est. » I *Joan.* IV, 13 *et* 15. Si credis in Christum quomodo et Apostoli crediderunt, unum cum eis in Christo corpus efficieris. Si autem temerarium est fidem eorum tibi et opera vindicare, qui fidem eamdem et opera non habes, eumdem locum habere non poteris.

30. *Ordo Ecclesiæ. Peccata gravia et levia.* — Porro quod jactitas sponsam, sororem, matrem, et omnia hæc vocabula unius esse Ecclesiæ, cunctosque credentes his nominibus significari, contra te facis. Si enim unus ordo Ecclesiæ est, et non habet plurima membra in uno corpore; quid necesse est ut sponsa, soror vocetur et mater, nisi aliorum sponsa, aliorum soror, aliorum mater sit? Stant quidem omnes ad dextram ; sed alius stat ut sponsus, alius ut frater, alius ut filius. « Filioli, » inquit, « mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis. » *Galat.* IV, 19. Putasne ejusdem esse meriti eos qui parturiuntur, et qui parturit? Unde et stulte asserere voluisti omnia membra æqualiter nos diligere, nec oculum præponere digito, nec manum auriculæ; sed in singulorum amissione membrorum, dolorem esse communem, cum Apostolus doceat ad Corinthios: « Alia membra esse honestiora, alia verecundiora; et quæ verecundiora sunt, majore honestate circumdari ; quæ vero per se honesta, nostri (Al. *nostra*) non indigere sollicitudine. » I *Cor.* XII, 22 *et* 23. Ejusdemne ordinis arbitraris et meriti, os et alvum, oculos et meatus per quos limus egeritur et urina? « Lucerna, » inquit, « corporis tui est oculus tuus. Si oculus cæcus fuerit, totum corpus in

la bouche et le ventre, les yeux et les conduits qui rejettent les excréments au dehors? « L'œil, est-il écrit, est la lumière de votre corps. Si l'œil est aveugle, tout le corps est plongé dans les ténèbres. » *Luc.* XI, 34. L'amputation d'un doigt, d'un bout d'oreille, occasionne de la douleur sans doute, mais bien moins et un préjudice et une difformité moins grands que l'arrachement d'un œil, la suppression du nez, la mutilation de la bouche. Il y a des membres sans lesquels nous pouvons vivre, d'autres qui sont indispensables à la vie. Il y a aussi des péchés légers, il y en a de graves. Devoir mille talents est un, autre est ne devoir qu'un quadrant. On peut être accusé pour une parole oiseuse, on peut l'être pour adultère; mais ce n'est pas la même chose être couvert de honte ou être livré à la torture, rougir de confusion et souffrir de longs tourments. Croyez-vous que ce raisonnement est de notre fonds? Ecoutez l'Apôtre Jean : « Que celui qui sait que son frère a commis un péché qui n'est pas mortel, implore le pardon pour lui, et il donnera la vie à cet homme qui n'a pas péché mortellement. Mais celui qui a péché mortellement, qui intercédera pour lui? » I *Joan.* V, 16. Voyez-vous que si nous intercédons pour des péchés légers, nous obtiendrons le pardon, et que pour les péchés graves, cette intercession est difficile. Il y a donc péchés et péchés, et la distance est considérable entre eux. Aussi, le peuple israélite ayant péché mortellement, est-il dit à Jérémie : « Cesse de prier pour ce peuple, n'assume pas le soin d'implorer pour eux, n'insiste pas auprès de moi, car je ne t'exaucerai pas. » *Jerem.* VII, 16. De ce que nous entrons tous ici-bas et nous en sortons de la même manière, si vous préjugez ce que doit être la vie future, vous devrez conclure que les justes et les pécheurs seront vus par Dieu du même œil, puisque ici-bas nous naissons et nous mourons de la même manière. Vous m'objectez qu'il y a deux Adam, l'un terrestre, l'autre céleste, et que ceux qui auront été dans l'Adam terrestre, sont à gauche, et à droite ceux qui auront été dans le céleste. Laissez-moi provoquer ici vos réponses au sujet de deux frères. Esaü a-t-il été dans l'Adam terrestre, ou dans l'Adam céleste? Assurément vous répondez : Dans le terrestre. Et Jacob? Dans le céleste, dites-vous aussitôt. Mais comment y fut-il, puisque ne s'était pas encore incarné Jésus-Christ, qui est appelé le second et céleste Adam? Ainsi, de deux choses l'une : ou vous réputerez que tous ceux qui vécurent avant l'incarnation ont été dans le premier Adam, et que les justes mêmes étaient dans l'homme terrestre, c'est-à-dire qu'ils seront à gauche au nombre de vos boucs; ou bien, s'il est impie de mettre Isaac du même côté qu'Ismaël, Jacob qu'Esaü, les saints que les pécheurs, le second Adam ne pouvant être compté que du temps où le Christ est né de la

tenebris est. » *Luc.* XI, 34. Si digitum amputes, si summitatem auriculæ, est quidem dolor, sed non tantum damnum, nec tanta cum dolore deformitas, quanta si oculos eruas, trunces nares, os disseces. Sine aliis membris vivere possumus, sine aliis omnino non possumus. Sunt peccata levia, sunt gravia. Aliud est decem millia talenta debere, aliud quadrantem. Et de otioso quidem verbo, et adulterio rei tenebimur; sed non est idem suffundi et torqueri; erubescere et longo tempore cruciari. Putas nostrum esse quod loquimur? Audi Apostolum Joannem : « Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem, petat, et dabit ei vitam, peccanti non ad mortem. Qui vero peccaverit ad mortem, quis orabit pro eo? » *Joan.* V, 16. Cernis quod si pro peccatis minoribus deprecemur, impetremus veniam; si pro majoribus, difficilis impetratio sit : et inter peccata et peccata, magnam esse distantiam. Unde et de populo Israel, quia peccaverat peccatum ad mortem, dicitur ad Jeremiam : « Noli orare pro populo hoc, nec assumas pro eis deprecationem, et non obsistas mihi, quia non exaudiam te. » *Jerem.* VII, 16. Si autem omnes æqualiter et introimus sæculum, et eximus de sæculo, et hoc præjudicium futurorum (Al. *futurum*) est; ergo æqualiter et justi et peccatores habebimur apud Deum, quis nunc pari modo et generamur et morimur. Quod si duos esse contendis Adam, alterum terrenum, alterum cœlestem; et qui in terreno fuerint, eos esse ad sinistram, qui vero in cœlesti, eos esse a dextris; responde mihi interim, ut de duobus te fratribus interrogem : Esau in terreno fuit, an in cœlesti? Nulli dubium est quin in terreno eum fuisse respondeas. Jacob in quo fuit? Dices protinus, in cœlesti. Et quomodo in cœlesti fuit, cum adhuc Christus non venisset in carne, qui secundus et cœlestis Adam dicitur? Aut igitur omnes ante incarnationem Christi in veteri reputabis Adam, et justi quoque in terreno homine, et ad sinistram erunt inter hircos tuos; aut si impium est ibi Isaac ponere ubi Ismael, ibi Jacob ubi Esau, ibi sanctos ubi peccatores; novissimus Adam ex eo tempore numerabitur quo Christus est natus ex Virgine, et argumentum duorum Adam non proficiet ovibus et hædis tuis, quia in primo Adam et oves et hædos convicimus fuisse, et in uno atque eodem homine, alios a dextris Dei ste-

Vierge, votre argument des deux Adam est inapplicable à vos boucs et à vos brebis, puisqu'il est certain qu'il y eut dans le premier Adam des brebis et des boucs, et que dans ce seul et même homme, les uns ont été à droite et les autres à gauche. « Depuis Adam jusqu'à Moïse la mort domina sur tous, même sur ceux qui ne péchèrent pas; et cela par suite de la prévarication d'Adam. »

31. *Dans le martyre, c'est la volonté qui mérite la couronne.* — J'ai déjà répondu à votre prétention de prouver que la médisance et l'homicide, l'injure et l'adultère, les discours oiseux et l'impiété étaient passibles de la même peine : j'y reviens en quelques mots. Ou vous vous direz exempt de péché, afin d'éviter le feu éternel; ou si vous êtes pécheur, même pour une faute légère vous tomberez en enfer. « La bouche qui ment, est-il écrit, tue l'âme. » *Sap.* II, 11. Je présume que, comme homme, vous avez commis le mensonge; tout homme, en effet, est menteur, *Psalm.* CXI, afin que Dieu seul soit véridique, qu'il soit justifié dans ses paroles, et qu'il triomphe dans ses jugements. *Psalm.* L. Donc, ou bien vous prétendrez n'être pas homme, pour n'être pas menteur; ou bien si, parce que vous êtes homme, vous avez été menteur, vous serez puni avec les parricides et les adultères, puisque, d'après vous, il n'y a pas d'échelle du péché. Vous avez à attendre moins de reconnaissance de la part de ceux que vous portez à la gloire, que de colère de la part de ceux que vous plongez dans les ténèbres extérieures pour la plus légère faute de tous les jours. D'ailleurs, si dans la persécution, celui qu'on étrangle, celui qu'on décapite, celui qui souffre l'exil, celui qui meurt au fond d'un cachot, obtiennent, pour des genres de combats différents, une couronne semblable après la victoire, la cause en est bien simple : c'est la volonté du martyr, dont la mort n'est que la conséquence, que Dieu couronne en lui. Il est en mon pouvoir de m'exposer à la fureur des Gentils et de confesser la foi; il dépend de leur fantaisie de me décapiter, de me brûler, de me jeter dans un cachot, de m'appliquer un genre de supplice ou un autre. Mais si je prends la fuite et que je meure dans ma retraite, la couronne ne sera pas la même que si j'avais été mis à mort par le bourreau, parce que, dans ce cas, je n'ai pas souffert la mort pour Jésus-Christ. Quant à ce que vous dites qu'il n'est pas fait la moindre différence entre celui des deux frères qui est toujours demeuré avec son père, et l'enfant prodigue ramené par le repentir, j'y ajoute, si cela peut vous plaire, que la drachme qui avait été perdue et qui fut retrouvée, fut également remise avec les autres, et que la brebis égarée que le bon pasteur, quittant les quatre-vingt-dix-neuf autres, chercha et rapporta, fit le complément de la centaine. Mais autre chose est faire

tisse, alios a sinistris. « Ab Adam enim usque ad Moysen, mors super omnes dominata est, etiam super eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adam. » *Rom.* V, 14.

31. *In martyre voluntas coronatur.* — De eo autem quod niteris approbare, convicium et homicidium, raca et adulterium, et otiosum sermonem et impietatem uno supplicio repensari, jam et supra tibi responsum est, et nunc breviter respondebo. Aut peccatorem te negabis, ut non sis reus gehennæ : aut, si peccator fueris, etiam de levi crimine duceris ad tartarum. « Os, » inquit, « quod mentitur, occidit animam » *Sap.* II, 11. Suspicor te aliquando, ut hominem, fuisse mentitum; omnis enim homo mendax, *Psal.* CXI, ut sit solus Deus verax, et justificetur in sermonibus suis, et vineat cum judicaverit. *Psal.* L. Aut igitur homo non eris, ne mendax sis : aut, si quia homo es mendax fueris, cum parricidis et adulteris punieris. Nulla est enim inter peccata diversitas; et non tibi habebunt tantas gratias quos de humili in sublime elevas, quantum irasceutur quos propter leve quotidianumque peccatum, in exteriores tenebras retrusisti. Si autem in persecutione, qui suffocatur, et qui decollatur, et qui fugerit, et qui in carcerem retrusus obierit, in variis lætæ generibus una corona victoriæ est, et hoc pro nobis facit. In Martyre enim voluntas, ex qua ipsa mors nascitur, coronatur. Meum est opponere me gentilium furori, et Dominum non negare. Jam (Al. *Nam*) in illorum arbitrio est, aut decollare, aut urere, aut recludere in carcerem, aut varia adhibere genera pœnarum. Quod si fugero et in solitudine obiero, nec eadem erit corona morientis, quia non eadem causa mortis est Christus. Ad illud vero quod dicis inter eum fratrem qui semper cum patre fuerit, et qui postea pœnitens est receptus, nihil penitus discrepare; adjicio si vis, et drachmam unam quæ perdita fuerat et inventa, junctam esse cum reliquis; et ovem unam quam nonaginta novem ovibus derelictis bonus pastor inquisivit et retulit, explesse numerum centenarium. Sed aliud est pœnitentem esse et lacrymis veniam deprecari aliud semper esse cum patre. Unde per Ezechielem ad reportatam (Al. *reportandam*) ovem, et perditum quondam filium, loquitur pastor et pater : « Et suscitabo pactum meum tecum, et scies quia ego Dominus, et recordaberis, et confun-

pénitence et obtenir son pardon par les larmes, autre chose demeurer toujours avec son père. Aussi, par la bouche d'Ezéchiel, le pasteur et le père dit-il à la brebis retrouvée et au fils autrefois perdu : « J'invoquerai mon pacte avec toi; tu sauras que je suis le Seigneur, tu te souviendras de tes égarements et tu seras dans la confusion, afin que cette honte salutaire te garde plus tard d'ouvrir la bouche contre moi, lorsque je t'aurai accordé le pardon de toutes tes fautes passées. » *Ezech.* XVI, 62, 63. Pour que les pécheurs repentants aient la même part d'héritage que le juste, il suffit qu'ils aient à porter la confusion de leurs égarements. Voilà pourquoi il leur est dit encore : « Vous vous rappellerez vos voies dans le mal et tous les péchés dont vous étiez souillés, et vous vous déplairez à vous-mêmes en vous considérant, à cause de toutes vos malices passées; vous saurez que c'est moi le Seigneur, quand je vous aurai comblés de bienfaits à cause de mon nom, et non pas selon vos voies mauvaises, ni selon vos péchés abominables. » *Ibid.* XX, 43, 44. Le père réprimande aussi son fils parce qu'il est jaloux du salut de son frère et que l'envie le ronge, tandis que les anges se réjouissent dans le ciel. Observons que ce parallèle des deux frères, le sobre et le prodigue, ne s'étend pas à tout le genre humain, mais est une figure soit des Juifs et des chrétiens, soit des saints et des pénitents. Sur cette parabole, j'ai dédié un petit traité à l'évêque Damase, quand il vivait encore.

32. *Temps des diverses vocations. Préparer la récompense, c'est notre affaire.* — Les ouvriers de la première, de la troisième, de la sixième, de la neuvième et de la onzième heure reçoivent tous un denier, et la distribution du salaire commence par les ouvriers de la dernière heure. Il ne s'agit pas dans ce passage d'une seule époque et d'un même âge de l'humanité; c'est la mystérieuse figure des diverses vocations depuis l'origine du monde jusqu'à la fin des temps. A la première heure, vocation d'Abel et de Seth; à la troisième, d'Enoch et de Noé; à la sixième, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob; à la neuvième, de Moïse et des Prophètes; à la onzième, des Gentils, qui sont les premiers à recevoir le salaire, parce qu'en croyant à Notre-Seigneur crucifié, ils ont mérité la grandeur des récompenses par la difficulté de la foi, et que bien des rois et des prophètes, qui avaient désiré de voir ce que nous voyons, n'obtinrent pas cette faveur. D'ailleurs, un denier ne signifie pas un même salaire, mais représente une même vie, une pareille délivrance de l'enfer. Comme en un jour d'amnistie royale, des coupables de crimes divers sont tirés de prison et que chacun selon son travail ou ses

deris; ut non sit tibi ultra aperire os præ confusione tua, cum placatus fuero tibi in omnibus quæ fecisti. » *Ezech.* XVI, 62, 63. Ut nihil minus justo habeant pœnitentes, sufficit eis pro omni pœna sola confusio. Unde et in alio loco dicitur ad eos : « Et recordabimini viarum vestrarum pessimarum, et omnium scelerum quibus polluti eratis, et displicebitis vobis in conspectu vestro, in omnibus malitiis vestris quas fecistis; et scietis quia ego Dominus, cum benefecero vobis, propter nomen meum, et non secundum vias vestras malas, neque secundum scelera vestra pessima. » *Ibid.* XX, 43, 44. Arguitur quoque a patre filius, quod saluti fratris invideat, et cum Angeli lætentur in cœlo, ille livore crucietur. Quamquam duorum fratrum similitudo, frugi et luxuriosi, non ad merita totius generis humani, sed vel ad Judæi pertinent (Al. *pertineant*) Christianique personas, vel ad sanctorum et pœnitentium. Super qua parabola libellum quemdam Damaso episcopo, dum adhuc viveret, dedicavi.

32. *Tempus diversarum vocationum. Nostri laboris est præmium nobis præparare.* — Porro si operariis primæ horæ et tertiæ et sextæ et nonæ et undecimæ, unus denarius redditur, et ab eis incipit præmium qui novissimi in vinea laboraverunt (Al. *laborabant*); et hic non unius temporis, et unius ætatis homines describuntur; sed ab exordio mundi usque ad finem, vocationum sacramenta sunt diversarum. Prima hora vocatus est Abel et Seth; tertia, Enoch et Noe; sexta, Abraham, Isaac et Jacob; nona, Moyses et Prophetæ; undecima, Gentium populus : cui primo redditur merces, quia in crucifixum credens Dominum, difficultate fidei magnitudinem meruit præmiorum; multique reges et prophetæ, quæsierunt videre quæ videmus, et non viderunt. Unus autem (*a*) denarius non unum est præmium, sed una vita, et una de gehenna liberatio. Cæterum quomodo ad indulgentiam principalem, diversorum criminum rei dimittuntur de carcere, et unusquisque pro labore vel operibus suis, in hoc vel

(*a*) Ita S. quoque Augustinus lib. de Sancta Virginitate cap. XXVI, reponens huic Joviniani objectioni : « Quid, » inquit, « denarius ille aliud significat, nisi quod omnes communiter habebunt, sicuti est ipsa vita æterna, ipsum regnum cœlorum? Quia ergo ipsa vita æterna pariter erit omnibus electis æqualis, denarius omnibus attributus est; quia vero in ipsa vita æterna distincte fulgebunt lumine meritorum, multæ sunt mansiones apud Patrem; ac per hoc in denario quidem non impari sic viret alius prolixius, in multis autem mansionibus honoratur alius alio clarius. » Vide eum librum in quo multa contra Jovinianum congerunt.

œuvres entre dans telle ou telle condition d'existence, ainsi le denier, c'est-à-dire l'amnistie du seul vrai Roi, nous tire tous de prison au moyen du baptême. A nous, selon la diversité de nos mérites, de nous préparer des récompenses diverses.

33. *Jonathas intermédiaire entre David et Saül.* — Jusqu'ici nous avons répondu séparément aux objections faites. Ce qui suit s'applique à toutes en bloc. Le Seigneur dit à ses disciples : « Que celui d'entre vous qui veut être le plus grand, soit le plus petit de tous. » *Matth.* XX, 26. Si nous devions être tous égaux dans le ciel, il serait inutile de nous humilier ici-bas, afin d'être plus grands dans l'autre vie. Des deux débiteurs de cinq cents deniers et de cinquante, celui auquel il est remis davantage est celui qui aime le plus. D'où la parole du Sauveur : « Je te le dis, beaucoup de péchés lui sont remis parce qu'elle a beaucoup aimé. Celui à qui il en est moins remis, est celui qui a moins aimé. » *Luc.* VII, 47. Celui qui a moins aimé et à qui il est moins pardonné, aura évidemment un rang inférieur. Le père de famille à son départ divisa son avoir entre ses serviteurs, confiant à l'un cinq talents, à un autre deux, un au troisième, *Luc.* XIX, à chacun selon ses propres forces. Quelque chose de pareil est écrit dans un autre Evangile : Un homme noble, partant pour un lointain voyage, pour aller recevoir un royaume en héritage, et revenir ensuite, appela ses dix serviteurs, et leur remit à chacun un talent à faire fructifier. Il y en eut un qui fit rapporter à son talent dix talents d'intérêt, un autre cinq, et ils reçurent comme récompense, selon leurs forces et leur mérite, l'un dix villes et l'autre cinq. Or il y en eut un autre qui enfouit dans le sol, ou attacha dans son mouchoir, le talent qu'il avait reçu en dépôt, afin de le conserver à son maître jusqu'à son retour. Il faut remarquer d'abord que si les justes travaillent sans aucun espoir de gain, comme le voudrait notre Zénon, mais pour ne pas perdre ce qu'ils avaient reçu, celui qui enfouit le talent pour ne pas le perdre, ne pécha pas, et qu'il faut louer davantage la précaution de ce serviteur, que le travail inutile de ceux qui se donnèrent de la peine pour n'en être pas rémunérés. Notons ensuite que ce même talent, qui est enlevé au serviteur timide ou négligent, n'est pas livré à celui qui avait réalisé le moindre gain, mais à celui qui avait réalisé le plus grand, c'est-à-dire, qui avait été mis à la tête de dix cités. Si le nombre n'établit pas le rang, pourquoi est-il dit : « Il donna à chacun selon ses forces? » Si cinq et dix talents expriment un profit égal, pourquoi celui des cinq talents ne reçoit-il pas dix villes, et l'autre cinq? Le Seigneur n'est jamais satisfait des mérites que nous avons, et les désire toujours plus grands; il nous le dit lui-même : « Pourquoi n'avez-vous point donné mon argent aux chan-

in illo statu vitæ est, ita et denarius quasi indulgentia veri Principis, omnes per baptismum emittit de carcere. Jam nostri laboris est, pro diversitate virtutum, diversa nobis præmia præparare.

33. *Medius Jonathas inter David et Saul.* — Hucusque per partes ad proposita respondimus. Sequens sermo in commune ad omnia respondebit. Dominus ad discipulos suos : « Qui vult, » inquit, « inter vos major esse, sit omnium minimus. » *Matth.* XX, 26. Si omnes in cœlo æquales futuri sumus, frustra nos hic humiliamus, ut ibi possimus esse majores. De duobus debitoribus quingentorum denariorum, et quinquaginta, cui plus dimittitur, plus amat. Unde et Salvator : « Dico, » inquit, « tibi, remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multum. Cui autem minus dimittitur, minus diligit. » *Luc.* VII, 47. Qui minus diligit et minus ei dimittitur, utique in minori gradu erit. Paterfamilias proficiscens tradidit servis suis substantiam, alii quinque talenta, alii duo, alii unum, *Luc.* XIX, unicuique secundum proprias vires. Simile quid et in alio Evangelio scribitur, quod homo nobilis proficiscens in regionem longinquam, ut acciperet sibi regnum et reverteretur, vocaverit decem servos, et dederit eis singulas mnas, de quibus unus lucratus est (Al. *sit*) decem mnas, alius quinque; et singuli, juxta vires suas et emolumentum, vel decem, vel quinque acceperint civitates. Porro alius, qui unum talentum, sive unam mnam acceperat, quod accepit, infodit, sive in sudario colligavit, et domini reservavit adventui. Primo considerandum, quod si justi non spe profectus laborant, ut vult noster Zeno, sed ne perdant quod acceperant, iste qui mnam et talentum infodit, ne perderet quod acceperat, non peccavit; magisque laudanda est cautio reservantis quam cassus labor eorum qui sine laboris præmio desudarunt. Deinde quod hoc ipsum talentum quod aufertur a timido vel negligente servo, non datur ei qui minus lucri fecerat, sed qui plus, id est, qui super decem positus fuerat civitates. Si numerus non facit ordinem, quare dixit : « Dedit unicuique secundum vires suas? » Si eadem lucra sunt quinque talentorum et decem, cur ei qui minus lucri fecerat, non decem, et ei qui plus, non quinque tradantur urbes? Quod autem Dominus non his contentus sit quæ habemus, sed semper majora desideret, ipse

geurs, et à ma venue je l'aurais retiré avec les intérêts? » *Luc.* XIX, 23. L'apôtre Paul le savait bien; aussi, oubliant ses travaux passés, il s'applique sans cesse à ceux qui sont devant lui, c'est-à-dire, fait chaque jour des progrès et ne garde pas délicatement enfouie dans une cachette la grâce qu'il a reçue; avare trafiquant, il renouvelle de jour en jour les objets de son négoce; il croirait que son avoir est en décroissance, s'il ne le voyait s'accroître sans cesse. L'Ancien Testament nomme six villes qui ont droit d'asile pour les fugitifs qui ont commis un meurtre involontaire; et ce sont précisément les villes sacerdotales. *Num.* XXXV. Il me plaît de vous demander si vous rangerez ces fugitifs parmi vos boucs, ou bien parmi nos brebis? S'ils étaient des boucs, ils seraient punis de mort comme le commun des assassins, et ils n'entreraient point dans les cités de Dieu. Si vous les appelez brebis, assurément ce ne seront pas des brebis dans la condition de celles qui peuvent paître en toute liberté sans aucun souci des loups. Ce qui vous prouvera que, tout brebis qu'elles sont, elles sont errantes; elles sont à droite, mais elles n'y demeurent pas, elles fuient, jusqu'à ce que le grand-prêtre meure et, descendant aux enfers, délivre les âmes des fugitifs. Les Gabaonites tombent sous la puissance des fils d'Israël, qui passent ceux des autres peuples au fil de l'épée, tandis qu'ils gardent ceux-ci comme bûcherons et comme porteurs d'eau; *Jos.* IX; et ils se rendent dignes d'une telle considération que la race de Saül est détruite pour venger leur injure. *Reg.* XXI. Où les placerez-vous? Parmi les boucs? Mais ils n'ont pas été mis à mort, et Dieu lui-même se chargea de les venger. Parmi les brebis? Mais l'Ecriture sainte dit expressément qu'ils ne sont pas égaux en dignité aux Israélites. Vous le voyez donc, ils sont à droite, mais dans un rang de beaucoup inférieur. Jonathas servit d'intermédiaire entre David, homme saint, et Saül, le plus méchant des rois. Nous ne pouvons le ranger, ni au nombre des boucs, puisqu'il fut digne de l'amitié d'un prophète, ni des béliers, ce qui le rendrait égal à David, alors que cependant il fut frappé de mort. Il sera donc dans le troupeau des brebis, mais au dernier rang. Et vous serez contraint d'établir des différences de brebis à brebis, comme de David à Jonathas. « Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'est pas prêt et n'agit pas selon cette volonté, sera sévèrement châtié. Au contraire, celui qui ne la fait pas, ne la connaissant point, recevra une peine légère. En effet, il sera redemandé beaucoup à quiconque a reçu beaucoup, et on exigera le plus de celui à qui fut confié le dépôt le plus grand. » *Luc.* XII, 47, 48. Voilà qu'un serviteur reçoit plus, que l'autre reçoit moins, et selon le dépôt et le degré de la faute, le châtiment est plus ou moins grand.

34. *Figure de la future Eglise sur la terre*, etc.

monstrat, dicens : « Quare non dedisti pecuniam meam ad trapezitas, et ego veniens cum usura exegissem? » *Luc.* XIX, 23. Quod quidem et Paulus apostolus sciens, præteritorum obliviscitur, et ad ea quæ in ante sunt, se extendit, id est, quotidie proficit, nec servat in sudario delicate gratiam, quam accepit; sed avarus negotiator renovatur de die in diem, et decrescere se putat, nisi semper creverit. Sex urbes fugitivorum describuntur in Lege, qui homines interfecere nolentes; et ipsæ urbes Sacerdotales sunt. *Num.* XXXV. Rogare libet, fugitivos istos inter hircos tuos, an inter oves nostras colloces? Si hirci essent, occiderentur ut homicidæ cæteri, nec ministrorum Dei intrarent civitates. Si oves dixeris, utique non erunt tales oves quæ absque luporum metu tota libertate pascantur. Et probabitur tibi; oves quidem eas esse, sed erroneas a dextris esse, verum non stare, sed fugere, donec moriatur Sacerdos magnus, et ad inferna descendens, liberet animas fugitivorum. Gabaonitæ occurrunt filiis Israel, et cæsis aliis gentibus, in lignarios et aquarios reservantur. *Jos.* IX. Tantique apud Deum meriti sunt, ut stirps Saul ob eorum injurias sit deleta. *Reg.* XXI. Inter quos eos collocabis? Inter hircos? Sed non sunt interfecti, et sententia Domini vindicantur. (Al. *judicantur.*) Inter oves? Sed dicit Scriptura divina quod non sint ejusdem meriti cujus et Israelitæ. Vides ergo quod stent quidem a dextris, sed multo inferiori gradu. Inter David virum sanctum, et Saul regem pessimum, medius Jonathas fuit. Quem nec inter hædos possumus ponere, quia prophetæ amore dignus est; nec inter arietes, ne parem eum faciamus David, maxime cum et ipse interfectus sit. Erit igitur inter oves, sed in inferiori ordine. Et quomodo inter David et Jonatham, ita inter ovem et ovem cogeris suscipere differentias. « Servus qui cognovit voluntatem domini sui, et non præparavit, nec fecit secundum voluntatem ejus, vapulabit multis. Qui autem non cognovit, nec fecit digna, plagis vapulabit paucis. Omni enim cui multum datum est, multum quæretur ab eo, et cui commendatur multum, plus exigetur ab illo. » *Luc.* XII, 47, 48. Ecce servo et servo plus minusve committitur, et pro qualitate commissi atque peccati, plagarum quoque numerus irrogatur.

34. *Typus futuræ Ecclesiæ in terris*, etc. — Tota

— La description de la terre de Judée et des tribus est la figure de la future Eglise céleste. Rapprochons le livre de Josué des dernières pages d'Ezéchiel, et nous verrons que toutes les divisions que l'un établit comme des distinctions historiques, se retrouvent dans les prophétiques promesses de l'autre pour le ciel. *Jos.* XIII; *Ezech.* LX, 48. Que signifient, dans la description du temple, les dix-huit degrés? pourquoi, dans le psautier, après les éléments du cent dix-huitième psaume, qui nous enseignent l'alphabet mystique, parvenons-nous par quinze degrés jusqu'à celui où nous pouvons chanter : « Bénissez maintenant le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs; vous qui demeurez dans la maison du Seigneur, dans les atriums de la maison de notre Dieu? » Pourquoi deux tribus et demie habitent-elles au delà du Jourdain, où les bestiaux abondent, et les neuf et demie qui restent, ou chassent les habitants primitifs de leurs demeures, ou habitent avec eux? Pourquoi la tribu de Lévi ne reçoit-elle aucun lot du territoire, n'ayant d'autre part que le Seigneur? Pourquoi, entre les lévites et les prêtres, le pontife seul entre-t-il dans le Saint des saints, où sont les Chérubins et le propitiatoire? Pourquoi le reste des prêtres ne porte-t-il que des vêtements de lin, et n'ont-ils pas un manteau tissu d'or, d'hyacinthe, d'écarlate, de pourpre et du lin le plus pur? Les prêtres et les lévites de rang inférieur conduisent les chars et les bœufs; ceux de rang élevé portent l'arche du Seigneur sur leurs épaules. Si vous bannissez la hiérarchie du Tabernacle, du Temple, de l'Eglise, si tous ceux qui sont à droite formaient, comme on dit vulgairement, une confuse agglomération et comme une milice désordonnée, cela prouverait qu'il y a inutilité dans la distinction des évêques, des prêtres, des diacres. Mais d'où vient la persévérance dans la virginité? pourquoi la sagesse des veuves? à quoi bon la chasteté des époux, si étant tous pécheurs, il suffit de la pénitence pour nous égaler aux Apôtres.

35. *Epilogue de la discussion. Dieu seul est impeccable.* — Mais déjà la terre apparaît là-bas. Après les soulèvements de l'abîme et le courroux des flots, tantôt élevant notre navire jusqu'aux nues, et tantôt le précipitant vers les profondeurs,

Judææ terra tribuumque descriptio, futuræ Ecclesiæ in cœlis typus est. Legamus Jesum Nave, legamus Ezechielis extremas partes, et videbimus, quidquid in altero quasi per historiam in terra distribuitur, in altero in cœlis spiritualiter repromitti. *Jos.* XIII; *Ezech.* LX, 48. Quid sibi volunt in descriptione Templi, septem et octo gradus? quid rursum quod in Psalterio, post elementa centesimi octavi decimi psalmi, quibus mysticum erudimur alphabetum, per quindecim gradus usque illuc pervenimus ut possimus canere : « Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini. Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri? » Quare duæ et semis tribus, trans Jordanem habitant, ubi plurima sunt jumenta, et novem et semis reliquæ, vel expellunt pristinos habitatores de sedibus suis, vel cum ipsis habitant? Cur Levitica tribus in terra partem non accipit, *Num.* XVII, sed Dominus pars ejus est; et inter ipsos levitas et sacerdotes ad Sancta sanctorum, ubi Cherubim et propitiatorium est, pontifex solus ingreditur? Quare reliqui sacerdotes lineis tantum utuntur vestibus, et non habent indumentum auro, hyacintho, cocco, purpura byssoque contextum? Inferioris gradus levitæ et sacerdotes plaustra et boves accipiunt; majoris ordinis gestant arcam Domini humeris suis. (*a*) Si tollis ordinem Tabernaculi, Templi, Ecclesiæ, si omnes qui a dextris sunt, unum, ut vulgo dicitur, encoma ad militiam probat, nequidquam episcopi, frustra presbyteri, sine causa diaconi sunt. Quid perseverant virgines? (Al. *cur*) quid laborant viduæ? cur maritatæ se continent? Peccemus omnes, et post pœnitentiam idem erimus quod Apostoli sunt.

35. *Epilogus disputationis. Excepto Deo omnis creatura sub vitio est.* — Verum jam cepimus terram

(*a*) *Si tollis ordinem.* Nec plura legimus in mss. codicibus nec pauciora; neque satis mirari possum Erasmum et Marianum, qui confictum retinent contextum, annotationesque falsas prorsus, ac futiles. Legunt itaque hoc modo : « Si omnes qui a dextris sunt, corpus unum, et ut vulgo dicitur, ἓν κόντιον, nequidquam episcopi, frustra presbyteri, sine causa diaconi sunt. » Post impressionem hujusmodi contextus, Marianus in Notis suis vitiatum eum fatetur, et ita restituendum putat : « Si omnes qui a dextris sunt, ut vulgo dicitur, ἓν χῶμα, nequidquam Episcopi, » etc. Gravius σύνθημα ponendum pro ἓν χῶμα, conjicit. Sed nullus horum virorum doctorum fidem consecutus est exemplarium mss. aut mentem Hieronymi. Jovinianus enim irridebat Catholicos, quod in militia Christiana gradus atque officia diversa statuere vellent, et omnes bonos ipse volebat unum esse ἔνσωμα, id est, corpus indistinctum partibus, et quasi multi in unum corpus coalescentes. Unde Hieronymus supra post Angelicos ordines descriptos hæc addit : « Hoc in cœlis est, hoc in ministerio Dei, ne nos solito more irrideas, atque subsannes, si imperatorem posuerimus, et præfectos et comites, et tribunos et centuriones, et manipulos, et reliquum militiæ ordinem. » Ait igitur hic sanctus Hieronymus, si omnes Justi a dextris positi unum sunt ἔνσωμα, nihilque refert utrum in pecore aliquis aries sit, an oviculа; et in exercitu aliquis sit imperator, vel miles gregarius, nequaquam in Ecclesia sunt episcopi, frustra sunt presbyteri, et sine causa diaconi. Id vero assereгe cum esset absurdissimum, Jovinianus tanta rerum consequentia confutatus luebat pœnas audaciæ ac impietatis. Qui Græce sciunt, videant ne nomen ἔνσωμα in duo verba secent, legentes ἓν σῶμα; nam unum Latine abs Hieron. ante positum, cogit nos unum ἔνσωμα legere, unum nempe corporatum, sive unum corpus e pluribus compactum.

MARTIAN.

peu à peu, marins fatigués et languissants, nous découvrons enfin le port. Nous avons parlé des époux, des veuves, des vierges; et nous avons donné la prééminence à la virginité sur le veuvage, et à celui-ci sur le mariage. On a vu la pensée de l'Apôtre, traitant les questions de cette sorte, et chaque objection a reçu sa réponse. La littérature profane elle-même nous a dit son opinion sur les vierges, sur les épouses chastes, et sur celles au contraire qui ont parfois trouvé trop lourd le joug conjugal. Nous sommes entrés ensuite dans la seconde partie, où Jovinien prétend que ceux qui ont reçu le baptême dans la plénitude de la foi, ne peuvent désormais tomber dans le péché. Là, nous avons enseigné que, hormis Dieu, toute créature est sujette à la chute, non point en ce que tous commettent le péché, mais parce que tous le peuvent commettre, et que le désastre de leurs semblables maintient dans une crainte salutaire ceux qui demeurent debout. En troisième lieu, nous nous sommes occupés du jeûne, et comme notre adversaire avait dédoublé sa proposition, invoquant, tantôt les philosophes, tantôt les exemples des saintes Ecritures, nous l'avons suivi sur ces deux terrains pour le combattre. Dans sa dernière proposition enfin il avait deux catégories, les brebis et les boucs, la droite et la gauche, les justes et les pécheurs, dans le dessein de montrer qu'il n'y avait aucune différence entre un juste et un autre juste, un pécheur et un autre pécheur. Pour faire cette preuve, il avait entassé à l'infini des exemples pris de l'Ecriture, comme s'ils abondaient en son sens; à cette question nous avons également répondu par des arguments et des exemples pris de l'Ecriture, et sous l'arme du sens commun et des textes sacrés nous avons réduit en poudre la vieille maxime de Zénon.

36. *Nombreux disciples de Jovinien. De quoi sert la doctrine des plaisirs.* — Maintenant, un dernier mot à notre moderne Epicure, suant la passion au fond de ses riants jardins, au milieu de femmelettes des deux sexes. Vous avez la faveur des ventrus, des petits-maîtres, des efféminés. Ajoutez-y, si bon vous semble, comme vous eût dit Socrate avec sa fine ironie, les pourceaux, les chiens, et puisque vous raffolez de viandes, les vautours, les aigles, les éperviers et les hiboux. L'innombrable troupeau d'Aristippe ne nous saurait causer le moindre effroi. *Vide in cap.* IX, *Eccles. comm.* Tous les petits-maîtres, tous les frisés, tous les parfumés, tous les individus au teint fleuri que je verrai, ils sont de ton étable, ils grognent au nombre de tes pourceaux. Ceux de notre camp, pâles, mal vêtus, et comme de passage en ce monde, alors même qu'ils ne parlent pas, disent éloquemment par leur extérieur : « Malheur à moi parce que mon pèlerinage a été prolongé! J'ai dû habiter avec les habitants de Cédar, » *Psalm.* CXIX, 5, c'est-à-dire au milieu des

prospectare de pelago, et post montes gurgitum et (Al. *spumeos*) spumosos fluctus, et navim, vel in sublime subrectam, vel in ima præcipitem, paulatim fessis et languentibus portus aperitur. Diximus de nuptis, viduis, virginibus. Viduitati virginitatem, viduitatem prætulimus matrimonio. Exposita est περιοχὴ Apostoli, de hujuscemodi quæstionibus disputantis; singulis oppositionibus responsum est. Sæcularis quoque litteratura venit in medium, quæ virgines fuerint, quæ univiræ, et e contrario quas interdum habeat molestias vinculum conjugale. Transivimus ad secundam partitionem, in qua negat eos qui tota fide baptisma consecuti sunt, deinde posse peccare. Et docuimus quod, excepto Deo, omnis creatura sub vitio sit, non quod universi peccaverint, sed quod peccare possint, et similium ruina, stantium metus sit. Tertio venimus ad jejunia, et quia adversarii duplex propositio fuerat, vel ad philosophos, vel ad divinarum Scripturarum provocantis exempla, nos quoque ad utramque respondimus. Quarta, id est extrema divisio, oves et hœdos, dexteram et sinistram, justos et peccatores, in duos ordines distribuerat, volens ostendere nullam inter justum et justum, peccatorem et peccatorem esse distantiam. Et ut hoc probaret, infinita de Scripturis exempla congesserat, quasi suo sensui congruentia, cui nos quæstioni, et argumentis et exemplis respondimus Scripturarum, veteremque Zenonis sententiam, tam communi sensu quam divina lectione contrivimus.

36. *Multos discipulos habuit Jovinianus. Doctrina voluptatis quid proficit.* — Nunc restat ut Epicurum nostrum, (Al. *sudantem*) subantem in hortulis suis inter adolescentulos et mulierculas, alloquamur. Favent tibi crassi, nitidi, dealbati. Adde, si vis, juxta Socraticam irrisionem, omnes sues et canes, et quia carnem amas, vultures quoque, (Al. *aquilas*) aquilæ, accipitres et bubones. Nunquam nos, *Vide in Cap.* IX. *Eccles. Comm.* Aristippi multitudo terrebit. Quoscumque formosos, quoscumque calamistratos, quos crine composito, quos rubentibus buccis videro, de tuo armento sunt, imo inter tuos sues grunniunt. De nostro grege tristes, pallidi, sordidati, et quasi peregrini hujus sæculi, licet sermone taceant, habitu loquuntur et gestu : « Hei mihi quia peregrinatio mea prolongata

ténèbres de ce monde, parce que la lumière luit dans les ténèbres, et que les ténèbres ne l'ont point comprise. Et ne vous enorgueillissez point d'avoir de nombreux disciples. Le Fils de Dieu enseigna en Judée, et il n'était suivi que des douze Apôtres. Il est écrit : « Seul j'ai foulé le pressoir, et il n'y a pas un homme dans l'univers qui se trouve avec moi. » *Isa.* LXIII, 3. Le Christ, au moment de la Passion, demeura seul, et même la foi de Pierre en lui fut ébranlée; et tout le peuple applaudissait à la doctrine des Pharisiens et s'écriait : « En croix, en croix cet homme! nous n'avons d'autre roi que César, » *Joan.* XIX, 6; *Ibid.* 15, c'est-à-dire nous suivons le vice et non la vertu. Epicure et non Jésus-Christ, Jovinien et non l'apôtre Paul. Si beaucoup se rangent à ton sentiment, c'est qu'il flatte leurs passions; ils approuvent bien moins tes paroles, qu'ils n'applaudissent à leurs propres vices. Sur les places publiques, tous les jours, quelque charlatan s'en donne à cœur joie sur le dos des niais et de son bâton tordu ébranle les mâchoires de ses clients; et pourtant il trouve et trouvera toujours des dupes. Et vous vous targuez de haute sagesse, parce que se vautrant sur vos traces une bande de pourceaux, que vos viandes engraissent pour l'enfer! Grâce à vos élucubrations et aux bains communs aux deux sexes, la luxure, qui n'avait pas osé jusqu'ici déchirer le manteau de la pudeur, étale à tous les yeux sa nudité : elle se cachait honteusement dans l'ombre, et maintenant elle triomphe au grand jour. Vos disciples, vous les avez mis en lumière, mais vous ne les avez pas faits. Le résultat de vos doctrines, c'est qu'on a perdu jusqu'au repentir du péché. Vos vierges, par une habile explication du conseil de l'Apôtre : « Il est préférable de se marier que de brûler, » comme jamais personne n'en avait lu ni entendu, ont changé en maris déclarés les complices de leurs secrets adultères. Ce n'est point là ce qu'a pu conseiller l'Apôtre, lui, le vase d'élection. C'est le vers de Virgile : « Elle appelle cela mariage et couvre de ce nom sa faute. » *Æneid.* IV.

37. *Basilides maître de luxure. Les pseudoprophètes promettent toujours les jouissances. Paroles de Jovinien.* — Il y a près de quatre siècles que la prédication de Jésus-Christ brille sur le monde. Depuis le jour où d'innombrables hérésies ont mis en pièces son manteau, l'erreur s'était presque toujours propagée en Chaldée, en Syrie, en Grèce. Basilides, ce maître docteur en luxure et en jouissances honteuses, s'est, après tant d'années, si parfaitement métamorphosé en Jovinien, comme on le raconte d'Euphorbe, que les peuples de langue latine ont eu aussi leur hérésie. Il n'y a eu, dans l'univers entier, aucune province qui n'ait connu l'apologie des plaisirs et dans laquelle ne se soit glissé le rusé serpent, à l'exception de celle que l'enseignement de

est! habitavi cum habitationibus Cedar, » *Ps.* CXIX, 5, videlicet in tenebris hujus mundi, quia lux lucet in tenebris, et tenebræ eam non comprehenderunt. Ne glorieris quod multos discipulos habeas. Filius Dei docuit in Judæa, et duodecim tantum illum apostoli sequebantur. « Torcular, » inquit, « calcavi solus, et de gentibus vir non est mecum. » *Isai.* LXIII, 3. Ille in passione solus remansit, et Petri quoque erga eum trepidavit constantia; Pharisæorum autem doctrinæ, omnis populus applaudebat, dicens : « Crucifige, crucifige talem. Non habemus regem nisi Cæsarem. » *Joan.* XIX, 6; *Ibid.* 15, id est, vitia sequimur, non virtutes : Epicurum, non Christum; Jovinianum, non Apostolum Paulum. Quod multi acquiescunt sententiæ tuæ, indicium voluptatis est; non enim tam te loquentem probant quam suis favent vitiis. In circulis platearum quotidie fictus hariolus stultorum nates verberat, et obtorto fuste dentes mordentium quatit, nec tamen deest qui semper possit induci; et pro magna sapientia (Al. *deputa*) deputas, si plures porci post te currant, quos gehennæ succidiæ nutrias? Post præconium tuum, et balucas, quæ viros pariter et

feminas lavant, omnis impatientia quæ ardentem prius libidinem, quasi verecundiæ vestibus (Al. *tegebat*) protegebat, nudata est et exposita : quæ ante in occulto erant, nunc in propatulo sunt. Ostendisti tales discipulos, non fecisti. Hoc profecit doctrina tua, ut peccata nec pœnitentiam quidem habeant. Virgines tuæ quas prudentissimo consilio, quod nemo unquam legerat, nec audierat, de Apostolo docuisti : « Melius est nubere quam uri, » occultos adulteros in apertos verterunt maritos. Non suasit hoc Apostolus, non electionis vas. Virgilianum consilium est :

Conjugium vocat, hoc prætexit nomine culpam.
Æneid, IV.

37. *Basilides magister luxuriæ. Semper pseudoprophetæ dulcia promittunt. Verba Joviniani.* — Quadringenti ferme anni sunt quod Christi prædicatio fulget in mundo. Ex quo innumerabiles hæreses tunicam illius consciderunt, universus pene error de Chaldæo et Syro, et Græco sermone processerat. Basilides magister luxuriæ et turpissimorum complexuum, post tot annos ita in Jovinianum, quasi in Euphorbium transformatus est, ut Latina quoque lingua haberet hæresim

Pierre avait établie sur le fondement de Jésus-Christ. L'étendard de la croix et l'austérité apostolique avaient détruit les temples et leurs idoles; la luxure, le culte des plaisirs et de la table s'efforce de renverser l'œuvre indestructible de la croix. Aussi Dieu nous dit-il par la bouche d'Isaïe: « Mon peuple, ceux qui vous promettent la félicité, vous trompent et détournent vos pieds de la voie. » *Isai.* III, 14; et avec Jérémie: « Fuyez du milieu de Babylone; que chacun sauve son âme, et gardez-vous d'ajouter foi aux pseudoprophètes qui disent: Paix, paix, de ce qui n'est pas la paix, » et qui répètent sans cesse: « Temple du Seigneur, temple du Seigneur. » *Jerem.* LI, 6. Tes prophètes, ô peuple, ont vu pour toi l'erreur et la folie, ils n'ont point découvert ton iniquité pour te provoquer à la pénitence; ceux qui dévorent le peuple de Dieu comme du pain, n'ont pas invoqué Dieu. Jérémie prédisant la captivité, fut lapidé par la foule. Ananie fils d'Azur en brisant les liens de bois pour le présent, forgeait des chaînes de fer pour l'avenir. Les pseudoprophètes promettent sans cesse les jouissances, et plaisent pour quelques instants. La vérité est amère, et remplis d'amertume sont ceux qui la prêchent. La Pâque du Seigneur, en effet, se célèbre avec les azymes de la vérité et de la sincérité et se consomme avec les amertumes. *Exod.* XII. Admirable parole, que sait comprendre l'épouse du Christ, dans la virginité, le veuvage et le célibat (ce nom s'applique aux chastes, parce qu'ils sont dignes du ciel.) Le pseudoprophète au contraire: « Jeûnez rarement, multipliez les mariages. Vous ne pouvez remplir la mission du mariage, si le vin, les viandes et la noix ne vous fortifient. Les jouissances dépensent beaucoup de forces. Ne vous faites pas un épouvantail de la fornication. Dès qu'on a été baptisé en Jésus-Christ, plus de péché possible; n'a-t-on pas, en effet, refroidi les passions, par les facilités du mariage? Et si vous succombez, la pénitence vous relèvera, et, après avoir été hypocrites dans le baptême, vous aurez une foi solide dans la pénitence. D'ailleurs, ne vous troublez point à la pensée qu'il y a la moindre différence entre le juste et le pénitent, et qu'un rang inférieur, en vous obtenant le pardon, vous priverait de la couronne. La récompense est la même pour tous. Celui qui aura été à droite, entrera dans le royaume des cieux. » Par de tels conseils vos porchers sont plus riches que nos pasteurs, vos boucs entraînent à leur suite la foule des chèvres. Vos « chevaux ont été pris de folie à la vue des cavales; » *Jerem.* V, 8; cette vue les fait hennir d'impatience, et ils poussent la profanation jusqu'à couvrir leurs désordres d'exemples pris de l'Ecriture. Et des femmes elles-mêmes, malheureuses mais indignes de pitié, chantant les paroles de leur maître: Est-il rien que Dieu

suam. Nulla ne fuit alia in toto orbe provincia quæ reciperet præconium voluptatis, in quam coluber tortuosus irreperet, nisi quam Petri doctrina super petram fundaverat Christum. Vexillum crucis et prædicationis austeritas, idolorum templa destruxerat; e regione luxuria penis, ventris et gutturis, subvertere nititur fortitudinem crucis. Unde per Isaiam loquitur Deus: « Populus meus, qui vos beatificant, seducunt vos, et semitas pedum vestrorum conturbant. » *Isai.* III, 14. Necnon per Jeremiam: « Fugite de medio Babylonis, et servate unusquisque animam suam, et nolite credere pseudoprophetis, qui dicunt, pax pax, et non est pax; » qui semper ingeminant: « Templum Domini, Templum Domini. » *Jerem.* LI, 6. Prophetæ tui viderunt tibi falsa et insipientia, non aperuerunt iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent; qui devorant plebem (Al. *Deum*) Dei ut cibum panis, Deum non invocaverunt. Jeremias captivitatem nuntians, lapidatus a populo. Ananias filius Azur frangebat ad præsens ligneas torques, et in futurum ferreas præparabat. Semper pseudoprophetæ dulcia pollicentur, et ad modicum placent. Amara est veritas, et qui eam prædicant, replentur amaritudine. In azymis enim veritatis et sinceritatis, Domini Pascha celebratur, et cum amaritudinibus comeditur. *Exod.* XII. Egregia sane vox et quam audiat sponsa Christi, inter virgines, et viduas, et cœlibes (unde et ipsum nomen inditum est, quod cœlo digni sint qui coitu careant). Raro jejunate, crebrius nubite. Non enim potestis implere opera nuptiarum, nisi mulsum, et carnes, et nucleum sumpseritis. Viribus opus est ad libidinem. Cito caro consumpta marcescit. Nolite timere fornicationem. Qui semel in Christo baptizatus est, cadere non potest; habet enim, ad despumandas libidines, solatia nuptiarum. Quod et si ceciderit, redintegrabit vos pœnitentia, et qui in baptismate fuistis hypocritæ, critis in pœnitentia solidæ fidei. Neque turbemini, putantes inter justum et pœnitentem aliquid interesse, et humiliorem gradum dare quidem veniam, sed coronam tollere. Una est enim retributio. Qui ad dexteram steterit, introibit in regna cœlorum. His consiliis subulci tui, pastoribus nostris ditiores sunt, et hirci plurimas secum capras trahunt. « Equi insanientes in feminas facti sunt; » *Jerem.* V, 8; statim ut mulieres vi-

désire autant que la multiplication des créatures? n'ont pas seulement perdu toute pudeur, mais encore toute mesure, et font peut-être parade d'impudicités au-delà de ce qu'elles en commettent. Vous avez d'ailleurs dans votre armée nombre de réservistes, vous avez les parasites qui sont vos troupes légères, et comme gros de l'armée, des ventrus, des petits-maîtres, des viveurs au verbe haut, prêts à vous défendre des poings et des pieds. Les nobles vous cèdent le haut du pavé, les riches vous baisent au front. C'est que si vous n'aviez point paru, l'entrée du paradis était fermée aux ivrognes et aux repus. Redoublez de courage ou plutôt de vices! vous avez aussi dans votre camp des Amazones, *Vide Commentar. in cap.* XVI, *Jerem.*, les seins au vent, le bras et le genou nu, qui viennent provoquant l'autre sexe aux luttes du plaisir. Et parce que vous êtes un opulent père de famille, dans vos volières on nourrit, non pas des tourterelles, mais des huppes. *Vide Comm. in cap.* V, *Zachar.* qui volent autour de tous les lieux, de tous les bourbiers de débauche. Prenez-moi à partie, déchirez-moi à belles dents, noircissez-moi à plaisir, accusez-moi de luxure et de sybaritisme. Vous m'aimeriez mieux, si j'étais ainsi, car je serais de votre troupeau.

38. *Apostrophe à Rome.* — Mais c'est à toi que je veux m'adresser, ô Rome, à toi qui as effacé en confessant Jésus-Christ, la malédiction gravée à ton front. Cité puissante, cité reine de l'univers, cité louée par la voix de l'Apôtre, *Rom.* I, interprète ton nom. Rome en grec veut dire *force*, en hébreu *élévation*. Garde fidèlement ce titre: que la vertu t'élève, que la volupté ne t'abaisse point. La malédiction dont le Sauveur t'a menacée dans l'Apocalypse, *Apoc.* XVII et XVIII, tu peux, à l'exemple de Ninive, l'éviter par la pénitence. Tiens-toi en garde contre ce nom de Jovinien, qui dérive de celui d'une idole. (*a Jove.*) Le Capitole est dans le deuil, les temples de Jupiter et ses cérémonies sont en ruines. Pourquoi son nom et ses vices revivraient-ils en tes murs? Tes ancêtres à l'époque des rois, sous Numa Pompilius, pratiquèrent plus facilement la tempérance de Pythagore, que la luxure épicurienne sous les consuls.

derint, adhinniunt, et impatientiam suam, proh nefas! Scripturarum solantur exemplis. Sed et ipsæ mulierculæ miseræ et non miserabiles, præceptoris sui verba cantantes: Quid enim nisi semen requirit Deus? non solum pudicitiam, sed etiam verecundiam perdiderunt, majorique procacitate defendunt libidinem quam exercent. Habes præterea in exercitu plures succenturiatos, habes scurras et velites in præsidiis, crassos, comptos, nitidos, clamatores, qui te pugnis calcibusque defendant. Tibi cedunt de via nobiles, tibi osculantur divites caput. Nisi enim tu venisses, ebrii atque ructantes paradisum intrare non poterant. Macte virtute, imo vitiis, habes in castris tuis et Amazones, *Vide Commentar. in Cap.* XVI. *Jerem.* exerta mamma, et nudo brachio et genu, venientes contra se viros ad pugnam libidinum provocantes. Et quia opulentus paterfamilias es, in aviariis tuis non turtures, sed upupæ, *Et Com. in Cap.* V. *Zachar.* nutriuntur, quæ tota fœtidæ voluptatis lustra circumvolent. Me carpe, me disjice, objice crimina quæ volueris, argue luxuriæ et deliciarum. Magis me amabis, si talis fuero, ero enim de armento tuo.

38. *Romam alloquitur.* — Sed ad te loquar, quæ scriptam in fronte blasphemiam, Christi confessione delesti. Urbs potens, urbs orbis domina, urbs Apostoli voce laudata, *Rom.* I, interpretare vocabulum tuum. Roma aut *fortitudinis* nomen est apud Græcos, aut *sublimitatis* juxta Hebræos. Serva quod diceris, virtus te excelsam faciat, non voluptas humilem. Maledictionem quam tibi Salvator in Apocalypsi, *Cap.* XVII *et* XVIII, comminatus est, potes effugere per pœnitentiam, habens exemplum Ninivitarum. Cave Joviniani nomen, quod de (*Jove*) idolo derivatum est. Squalet Capitolium, templa Jovis et cæremoniæ conciderunt. Cur vocabulum ejus et vitia apud te vigeant? Adhuc sub regibus, et sub Numa Pompilio facilius majores tui Pythagoræ continentiam, quam sub consulibus Epicuri luxuriam susceperunt.